

Un film captivant et plein de suspense

Dès les premières secondes, avec une vision de nuages se déplaçant lentement, *Rain* surprend. Aucune interview, aucun commentaire, dans ce film consacré à la reprise de la chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker par les danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris. Durant des semaines, le duo de jeunes réalisateurs suit le travail au quotidien. De cette matière, ils font un vrai film de cinéma qui ravira bien plus que les amateurs de danse.

Outre un sens de l'image admirable (les dialogues entre la chorégraphe et le maître de ballet se reflétant dans les miroirs, le mystérieux chanteur dans les couloirs, la séquence finale en forme de feu d'artifice dansé...), le duo travaille le son de manière incroyablement parlante (son rê-

che des emplâtres que les danseurs arrachent de leurs pieds, grésillement des voix dans les téléphones portables, frottements des pieds sur le sol...).

Ces deux éléments, alliés à un montage savamment rythmé, donnent naissance à un film captivant. Dans cette histoire de transmission entre les danseurs de Rosas et les jeunes danseurs de l'Opéra qui reprennent leur rôle, il y a tous les ingrédients du suspense quasi hitchcockien avec ces images en reflets ou au travers des vitres du studio, ces voix invisibles au téléphone, ces personnages mystérieux dans les couloirs, ces regards, ces chuchotements discrets, ces petits drames et ces moments de communion subite et inespérée. Du cinéma comme on l'aime. ■ J.-M.W.